

La nuit de la foi, la spiritualisation du corps (suite)

<u>N.D.E</u>
<u>Lecture chrétienne de base du chrétien : Saint Jean de la Croix, “ Montée du Carmel ”</u>
<u>Les lois d'intervention “ illuminati ”</u>
<u>Infestation collective à venir</u>
<u>Actes : adoration métaphysique</u>
<u>Inscription dans le Livre de vie</u>
<u>Le Mal et la Foi</u>
<u>Exercice pratique</u>
<u>Transformer une souffrance en croix</u>

Nous avons à peu près l'ensemble des données matérielles qui sont devant nous. C'est le support physique, le support du vivant fondamental de notre corps. Quand on fait une thérapie il faut tenir compte de ce support fondamental. Si on ne connaît pas les deux grands axes, l'un qui est récepteur des choses d'en bas et l'autre qui est récepteur des choses d'en haut, si on ne connaît pas les deux principes des doubles récepteurs, on aura bien du mal à incarner notre union avec le Christ.

Nous avons vu hier que sur le plan de la vie spirituelle incarnée il y avait un grand mouvement de la vocation humaine qui vient de Dieu et qui va au-delà de notre univers pour retourner en Dieu entièrement divinisé, mais que si nous n'y prenons pas garde il y a une voie de garage qui nous enferme dans le labyrinthe et nous fait tomber en enfer. Nous avons vu que la clé de lecture de cette double voie est inscrite dans la Didachè. La Didachè est l'enseignement commun des apôtres. La bifurcation de ce grand mouvement du corps originel avec la nature déchue à cause du péché originel, la spiritualisation du corps progressivement jusqu'à l'union transformante et qui nous fait passer ensuite en Dieu dans le toucher du corps spirituel inscrit dans le Livre de Vie, la bifurcation est ici vers le métapsychique. Le domaine métapsychique utilise, dans notre intériorité et notre pratique spirituelle ou d'intériorité ou de mystique personnelle, des impressions basées essentiellement sur le **ressenti**. Je **sens** très fort "Christ". Je **sens** très fort "la divine Mère". Je **sens** très fort "Dieu". Je **sens** très fort "sa Lumière".

N.D.E

Une expérience très forte de coma à la suite par exemple d'un choc extrêmement puissant, va provoquer une brutale compression de l'âme. Cette compression provient d'un phénomène de violence naturelle (une commotion) comme la peur de s'écraser dans l'accident... Cette terreur comprime un désespoir, qui est une victoire du mal sur la vertu d'espérance, un péché résultant des fêlures de la faute originelle, qui trouve là l'occasion de comprimer davantage la domination du spirituel. Un survoltage métapsychique du psychisme prend possession de nous dans la réaction de survie. Avant même le choc mortel et l'écrasement, on a échappé de soi et nous voilà "sortis" dans un "tunnel noir" qui nous conduit de l'angoisse et des ténèbres à certaines zones de lumière où des entités parlent d'amour, de lumière, de sérénité, de compassion et de retour. (...)

La rupture c'est quand je fonctionne en fonction du ressenti.

Lecture chrétienne de base du chrétien : Saint Jean de la Croix, " Montée du Carmel "

Face à ces invasions du ressenti, reprenons la lecture de base de la voie joyeuse de la guérison de l'unité vivante du fils de l'homme...

C'est dans **la nuit de la foi** que je rencontre de plus en plus la mort du Christ, laquelle mort du Christ me fait entrer dans la Vie divine du Verbe de Dieu, celle-là même que j'ai expérimenté dans mon corps originel, dans tout ce qui est aujourd'hui oublié et mort dans le ressenti de mon corps. La vie spirituelle qui est en moi est un peu contractée, un peu réprimée, à cause du péché originel ; à chaque fois que je laisse m'envahir de la nuit de la montée du Carmel de Saint Jean de la Croix, par la nuit de la foi, cette nuit de la foi spirituellement me divinise tout en m'unissant profondément au corps de Jésus. Un corps de Jésus qui de son silence brûlé par l'Amour, tandis qu'Il est totalement mort, va me redonner tout entier à moi-même et à la vraie Vie. En Lui, rien de ressenti : de son Suaire (qui représente le travail de la Foi en notre chair et en notre sang), lorsqu'Il est mort, Il nous imprègne de toutes ses dispositions à la Résurrection.

Si spirituellement, tu fais vivre dans ton corps la mort totale de toi-même, la mort vivante, la mort du ressenti, la mort du vécu, la mort de tes opinions, tout en rejoignant la mort du Christ comme l'eau se mélange au vin, dans ce corps mort du Christ qui ne ressent plus rien, à ce moment-là l'Esprit du Christ, le Verbe de Dieu, qui a illuminé ton corps originel, permet à ton esprit blessé de le rejoindre à nouveau, par surabondance.

A chaque fois que tu t'unis à Jésus crucifié mystiquement, tu spiritualises ton corps, tu retrouves par fulgurance (cela peut durer trois secondes seulement peut-être) dans ta chair, dans ton sang, dans ton corps, ce que le Christ vit dans l'instant de sa mort et dans les instants qui suivent. Et tu vas te laisser envahir par ce qui bouillonne pour ainsi dire dans sa mort et son silence, tu vas revivre cette intériorité du corps de l'Homme dans toute sa nudité. L'Amour va s'en emparer...

Les seules choses qui vivent encore dans le corps du Christ, et que je dois découvrir par appropriation et par accueil : c'est ce qui fait son unité métaphysique. Et ce qui fait l'unité métaphysique du Christ, comme de notre corps à nous, c'est l'unité universelle qui passe dans

l'unique mémoire ontologique génétique de l'unité du corps avec Sa Personne : la mémoire cellulaire de l'Union Hypostatique du Christ reste unie au Verbe de Dieu (c'est une définition de foi du Concile de Chalcédoine, tous les chrétiens savaient cela il y a 1700 ans, c'est vrai qu'il y a eu depuis une incroyable dégénérescence de l'intelligence chrétienne).

St Jean de la Croix formule cela de manière poétique dans La Montée du Carmel.

(Une participante) Il parle de plusieurs nuits, ou non ?

La nuit. Tu rentres dans la nuit. Par la Montée du Carmel, plus tu rentres dans la nuit, plus tu reçois pouvoir et appel à t'associer à la nuit du Christ comme l'eau se mêle au vin. Elle s'empare alors de toi, en la mémoire génétique. Elle ne s'empare pas de ton cerveau, elle ne s'empare pas de ton cœur, ni de tes tachions. Elle s'empare de toutes les cellules de ton corps dans ton unique mémoire ontologique, pour te ramener dans l'unique identité de ton cœur, de ton âme, de ton esprit vivant. C'est au niveau du corps originel que surgit du dedans, par la lumière surnaturelle de la foi, la mort du Christ en toi. Cette nourriture va faire lever ton corps comme on fait lever le pain par un levain.

Ce levain est celui du Monde Nouveau.

Si je ne vis pas de la nuit de la foi et que je suis porté à rentrer dans ce que je ressens, je tomberais forcément dans cette bifurcation et dans cette tentation dernière dont nous avons évoqué les portes d'entrée.

On ne s'appuie jamais sur ce qu'on ressent : c'est l'enseignement fondamental de la foi.

Les lois d'intervention " illuminati " utilisent :

- 1 – le Réseau Haarp
- 2 – les fréquences métapsychiques
- 3 – les manipulations psychiques, métapsychiques, et d'énergies à distance des illuminatis Weishaupt
- 4 – la communion aux puissances intermédiaires
- 5 – les ouvertures fondamentales du mental cellulaire dans chaque être humain
- 6 – la fissure des champs morphogénétiques de l'ensemble de l'humanité

C'est sur cette conjonction que s'entraînent depuis maintenant trente ans tous les ateliers Weishaupt. Les enfants qui sont cooptés pour rentrer dans ces ateliers Weishaupt, le seraient dès l'âge de un ou deux ans, avant l'apparition du langage. Dans chacun de leurs ateliers, il y a environ 10 à 15 personnes. Ils sont entraînés à utiliser les champs morphogénétiques, les champs tachyoniques, les énergies, la coopération avec les puissances intermédiaires, pour pouvoir influencer par "bombardement et rayonnement" par exemple sur une réunion d'un conseil municipal, ou un conseil des ministres, ou le bureau d'un évêque, ou une assemblée en prière dans une cathédrale. Ces gens s'entraînent au service illuminati des manipulations occultes. Ils sont 200.000 rien qu'aux Etats Unis... A Prades, il y aurait trois de leurs ateliers illuminati.

(Une participante) Ce sont les maçons.

Non, il ne faut pas confondre les ateliers de Weishaupt et les francs-maçons. Cela fait partie du même corps mystique, le corps mystique de la Pieuvre noire, le quel est dirigé par les Illuminati au sommet. Les Illuminati au sommet ne sont pas les Illuminati de Weishaupt. Les Illuminati de Weishaupt n'en sont que le bras armé, les soldats métapsychiques de l'Anti-Christ.

Infestation collective à venir, après le 8 mars 2005

Il faut savoir qu'à partir du moment où *l'Abomination de la Désolation, Agression contre l'Arbre de Vie par la libéralisation collective (ONU) du clonage humain*, est passée, il faut s'attendre à une nouvelle activation illuminati désormais libre de perturber tous les champs morphogénétiques de l'ensemble de l'humanité : une espèce d'ouverture microcosmique de chakra en tout homme ainsi que sur leurs tissus interrelationnels. Résultat attendu : si l'un d'entre nous **ouvre alors un tant soit peu une porte hors de l'état de grâce**, l'Anti-Christ a droit d'accès à ses états de conscience ouverts au monde des fréquences.

Il convient, à titre de prudence élémentaire de :

- recevoir délivrance au plus vite de nos complicités aux diverses pratiques paranormales,
- faire la coupure des liens avec les personnes demeurant par ce fait en vase communiquant avec nous,
- fermer progressivement les chakras ouverts par des actes d'adoration métaphysiques,
- bannir totalement toute sensibilité métapsychique, médiumnique, parce que toutes ces sensibilités viennent d'une suractivation psychique **par carence de la nuit spirituelle** dans l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit.

Cela, c'est le fondamental de la vie chrétienne et de la vie philosophique, de la vie humaine normale. Vous vous rappelez que c'est ce que nous avons dit hier. Maintenant je complète ce que nous avons dit hier :

Actes d'adoration métaphysique

Je me place à l'intérieur de l'espace et du temps, mon univers dans lequel **j'existe** et je vis ; j'ai commencé d'**exister** par l'acte créateur de Dieu ; c'est Dieu qui m'a créé, qui s'est saisi du poids ontologique de l'unité sponsale de mes parents dans le processus de fécondation, qui a diffusé de l'intérieur l'existence immortelle de mon esprit de vie à mon génome dans ce monde, dans le temps et dans ce lieu ; en cet instant Il m'a associé à Lui pour irriguer le monde entier et le soutenir de sa lumière, de ses motions et donc de sa présence physique paternelle et lumineuse, ce qui fait qu'Il a une présence de Providence à l'intérieur du monde grâce à cette possibilité que les hommes Lui laissent encore de tenir l'ensemble du monde dans sa main en tant que **Père** et **Providence**.

Dieu n'est pas principalement dans notre monde, Dieu est au-delà de la création du monde, en dehors du temps et de l'espace, au delà de l'univers. Son instant éternel aspire tous les instants de l'univers, lesquels ne signifient rien en dehors de Lui : son éternité absorbe tous les instants existentiels.

Quand on fait un **acte d'adoration**, l'instant présent et la présence de nous dans le monde terrestre sont introduits librement par nous-mêmes au-dessus de nous, au dedans de l'existence de Dieu, pour n'exister que du dedans de Son existence à Lui, pour n'être que dedans Son Être,

ne plus exister que sous Sa dépendance ; je me place en Lui pour être absorbé dans l'instant éternel de Dieu qui absorbe tous les instants qui sont en fait des instants purement transitoires en notre univers.

L'inscription dans le Livre de vie

La vérité de l'image et de la ressemblance de Dieu dans notre corps, notre âme et notre esprit nous oriente vers notre origine que nous sommes toujours capables de ressaisir en NOTRE MEMOIRE de cet instant vivant où nous avons été créés à partir de rien (ex nihilo) ; telle est notre foi. Et donc **si je prospecte par anamnèse**, hors de quelconque procédé de régression en deçà de cet instant, en deçà de ce milliardième de seconde qui précède ma plénitude originelle, où il n'y avait rien de ma substance (sinon des dispositions biologiques et le poids de l'unité sponsale de mes parents dans le processus de fécondation), **de quoi me reprendre moi-même par la grâce, spirituellement, en touchant dans mon corps originel ce rien à partir de quoi j'ai commencé à exister et suis apparu en plénitude dans ma première cellule, totalement uni à Dieu et au monde, alors je vais pouvoir me proposer d'adhérer et toucher l'odeur du Christ vivant sa mort dans la nuit du sépulcre.**

C'est dans le corps que je vis cette odeur du rien d'où je viens, en même temps que l'odeur de Dieu qui ouvre mon existence à l'être : là, je peux conjoindre l'eau, cette odeur du néant (Ste Catherine de Sienne l'explique bien dans Le Dialogue : « *Fais-toi capacité : en toi Je serai Torrents* »), avec le vin qui est précisément le vin des Noces qui attend d'être bu en se bonifiant dans la cave du St Sépulcre. Dans la nuit du Sépulcre, le Verbe de Dieu aime d'amour dans son corps mort, corps de Jésus ne vivant plus rien sur le plan humain tout en gardant en lui l'unité vivante que lui donne sa Personne : le Verbe de Dieu vivant de Sa Lumière au delà de ce monde et à travers Son corps cadavérique. **Je conjoins l'eau avec le vin et je rentre alors dans la Montée du Carmel de Saint Jean de la Croix.** Il n'y a pas d'autre moyen pour rentrer dans la dynamique des retrouvailles du corps de l'âme et de l'esprit dans l'unité de l'UN retrouvé dans le Corps mystique vivant incarné du Christ vivant entier.

Dieu est en dehors du temps et en dehors de l'espace, en dehors de notre univers. L'acte créateur de Dieu actue sa Présence dans le monde du temps et de l'espace et c'est pour cette raison que le Pape dit que quand Dieu surgit pour créer à partir de rien une âme spirituelle à son image et à sa ressemblance, aussitôt, Lui qui est là dans l'instant éternel qui absorbe tous les temps, Il nous inscrit dans le Livre de vie ; ce Livre de vie, dans l'éternité, garde inscrit en Dieu une trace incarnée de mon Oui. Il m'inscrit. JE SUIS INSCRIT : **je suis écrit dedans le Livre de la vie !**

Cela implique qu'à partir du moment où j'existe dans ma mémoire ontologique, ma Memoria Dei, Dieu inscrit sa Marque lumineuse dans mon corps par le génome et en même temps mon Inscription, un écho vivant de moi dans Son sein, dans Son Livre, comme un appel déjà présent de moi-même porté dans Sa création éternelle : « *Vos noms sont inscrits dans les cieux* ».

Attention à la tentation du double, caricature périphérique dans "l'envers", "de l'autre côté" du monde cosmique, de notre nom, de notre présence en Dieu "dans l'endroit" du Livre ouvert dans la révélation de la filiation du Père : pour l'Ennéagrammateur, il faut bien trouver un substitut au véritable double !

La mémoire de Dieu qui est dans mon génome et qui m'appelle sans arrêt à traverser le temps jusqu'à rejoindre éternellement la ressemblance de Dieu a un double et ce double est inscrit dans le Livre de vie... Rappelons-nous sans cesse que quelque chose de **physiquement écrit à l'intérieur de Dieu** demeure de nous-mêmes dans le Christ Jésus Notre Seigneur.

Ce Livre de vie, c'est le cœur ouvert du Christ dans le sépulcre de Son Intimité éternelle : son cœur ne bat plus, la grâce capitale qu'Il exploite à l'intérieur de son incarnation de la rédemption humaine de sa résurrection n'est pas encore là, mais l'Intimité vivante de sa Personne vivifiant son corps ouvert dans l'éternité du Verbe de Dieu est là. Le Livre de vie, nous le lisons glorieusement dans la Blessure du cœur de Jésus.

Dans l'écriture, nous réaliserons que l'expression « *Agneau de Dieu* » ou « *Agneau* » tout court, dans l'Apocalypse par exemple, doit se traduire immédiatement « Blessure du cœur ». Dans la Bible, l'Agneau désigne invariablement et exclusivement l'holocauste, un « *Agneau égorgé, comme immolé* ». Le sacrifice demande que l'agneau soit égorgé : le cou est ouvert, transformé en ouverture béante. Le cou fait médiation entre la tête et les membres du corps entier, il représente le lien entre Dieu et nous, entre le ciel et la terre. Cette ouverture nous inscrit et nous lie, d'un lien de Médiation : le Christ est notre Médiateur, notre Lien, le Prêtre médiateur, le Prêtre éternel, le Prêtre qu'il nous fallait. En Sagesse, le Prêtre éternel est Victime : Il devait être sacrifié ; ce sacrifice est inscrit non pas dans le temps, mais dans l'éternité... L'Agneau de Dieu est sur le **Trône**, Il n'est pas sur l'autel du temps, Il est établi Prêtre dans l'**éternité**.

L'Agneau, c'est donc cette Blessure du cœur béante de Jésus dans son corps mort mais aujourd'hui vivifié et vivifiante, qui attend précisément qu'on s'engouffre tous au-dedans d'Elle, en y retrouvant pour nous y assimiler notre inscription dans cette Blessure du cœur qui est aujourd'hui glorieuse.

Pour pouvoir rejoindre cette inscription dans la Blessure du cœur glorieux de Jésus qui est dans les Cieux, il faut que je passe, moi qui marche encore sur la terre, avec ma Memoria Dei, avec ma liberté profonde spirituelle, avec ma contemplation dans la nuit de la foi, **de la nuit de ma foi à l'aboutissement accompli de la lumière surnaturelle de la foi** et l'espérance d'une pauvreté substantielle et absolue : **il faut que je rentre dans la Blessure du cœur de Jésus qui est mort.**

Si je ne passe pas par la mort du Christ, moi qui suis à l'image de Dieu, je ne serai jamais à la ressemblance de Dieu.

Le Pape dit que quand Dieu me crée à l'apparition du génome, au même instant je suis inscrit dans le Livre de la vie (Encyclique *Evangelium Vitae*). Certes nous pouvons **librement** nous effacer du Livre de la vie. **Comment faire pour se désinscrire du Livre de vie ? Il suffit de bifurquer dans l'Infer par la voie large et spacieuse du... ressenti !!!**

Tous les docteurs de l'Eglise le disent (St Benoît, St Jean de la Croix, Ste Thérèse d'Avila, Ste Catherine de Sienne)...

(Une participante) Ils ne parlent pas de métapsychique tous ces gens-là.

Ils sont tous passés par la nuit de la foi et par la mort du Christ, pour recevoir gratuitement la ressemblance de Dieu.

(Une autre participante) C'est un mot moderne, métapsychique.

Nous sommes obligés de parler de métapsychique aujourd'hui parce que tout le monde te dit : « *On va vivre spirituellement, mystiquement, formidable ! Regarde, c'est génial, qu'est-ce que je me sens bien !* ».

Nous essayons d'aller un peu plus loin qu'hier puisque nous essayons de déborder dans le Principe éternel dont je garde la mémoire à l'intérieur de mon génome, de ma Memoria Dei. Cette inscription dans le Livre de vie au delà du temps m'attend depuis l'innocence divine de mon corps originel comme un appel : Dieu m'a créé en me donnant une âme spirituelle, une âme spirituelle inscrite immédiatement dans **la vérité, l'amour et la liberté** :

Ce sont les trois puissances spirituelles de l'âme :

○ **Vérité** : Nous sommes lucides dans notre vie intérieure, participation à la contemplation lumineuse de Dieu, neuf mois avant la naissance.

○ **Amour** : Dieu nous fait vivre merveilleusement un au delà de l'affectivité (l'âme originelle ne connaît rien de l'affectivité sentimentale ou passionnelle ; pour qu'il y ait des sentiments et des passions, il faudrait les dispositions physiques du concupiscible et de l'irascible), un vécu d'amour humain parfait.

○ **Liberté** : Dans le ravissement notre esprit de vie pouvait dire OUI ; nous avons commencé à partir de rien dans une intériorité immédiatement libre où notre âme s'élargissait librement aux dimensions de l'amour créateur de Dieu dans le monde : notre Don nous tournant du temps à l'acte créateur de Dieu lui-même enraciné dans un instant d'éternité ; de nous-mêmes et librement, avec Lui, **nous nous sommes laissés inscrire dans le Livre de vie en disant ce Oui pour l'éternité** ; ce Oui éternel, nous l'avons prononcé à la première advenue de notre corps spirituel d'homme.

Ce Oui demeure et se perpétue ; nous savons très bien qu'il faut traverser toute l'opacité, la nuit de l'oubli, les obstacles, nos péchés... pour le retrouver, mais nous pouvons toujours rejoindre ce Oui... et le redire... Nous savons bien que notre Oui va pouvoir traverser toutes sortes de contradictions, et qu'il finira bien par être victorieux de tout ; mais pour cela, je sais aussi de science infuse que pour y arriver, je vais devoir faire passer la mort du Christ dans ma mort et ma mort dans la mort du Christ : il va falloir que je meure à un certain nombre de choses. Sans cette introduction vivante et lumineuse dans l'Ouverture béante de l'Agneau, nous savons bien que nos forces ne pourront atteindre le terme, l'accomplissement de notre vocation, et l'assomption de notre Oui s'harmonisant à notre inscription dans le Livre de vie.

Et si je refuse la souffrance, si je refuse la croix, si je refuse Jésus crucifié ? Il ne me reste plus qu'une seule chose : « *Je veux bien vivre du Christ mais à condition de ne pas voir le sang, à condition de guérir... Si je suis totalement guéri, si je vais bien, Jésus, c'est bon, sinon : NON...* ». C'est ce que Pierre eut le malheur de dire à Jésus : « *La croix, non !* »... St Pierre dit : « *Tu es le Messie, Tu es le Fils du Dieu vivant !* » et Jésus lui répond : « *C'est le Père qui t'a enseigné ça* ». Puis Jésus dit : « *Je vais être livré aux Juifs, je vais livrer ma vie, je serai crucifié, puis je ressusciterai le troisième jour* »... Pierre insistait (comme nous, quelquefois) : « *Jésus ! Seigneur ! Il ne faut pas que ça t'arrive !* »... Alors Jésus l'a... exorcisé

!!! « **Arrière, Satan !** »... Cinq secondes avant Il lui dit : « *C'est le Père, c'est l'Esprit Saint qui a parlé par toi* » et cinq secondes après : « *Arrière Satan !* ».

Il faut passer par la croix, il faut passer par la nuit et prendre sa croix.

« *Celui que ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi* » (Matthieu 10, 38)

(Un participant) Et en quoi ce programme déplaisait-il à Lucifer ? Pourquoi Lucifer n'était-il pas d'accord ? Il était au courant ou pas ?

Oui bien sûr. Le fait d'être inscrit dans le Livre de vie, c'est le propre de l'homme. L'inscription implique la matière. Le démon sait que tout se joue dans la création mais pas en fonction de lui comme centre. Lucifer est le fils aîné, la créature spirituelle créée la plus parfaite, il se dit : « *Au moins je n'ai pas la boue de la matière minuscule* ». Mais cela va passer par le plus petit de la création, par l'être spirituel le plus lamentable, par la lumière spirituelle la plus réduite : la NUIT. **Lucifer refuse et la nuit de la foi puisqu'il est lumière, et le fait de ne pas être le centre**, le roi fraternel de Dieu dans l'univers. Il aurait voulu être l'instrument royal, sacerdotal de l'univers. Eh bien non : la petitesse d'un corps ouvert à la vie éternelle sera le lieu de Dieu Lui-même dans le Christ.

Lucifer sait très bien dans son intelligence angélique que lorsqu'il est créé par Dieu, il est parfaitement beau, juste, et que Dieu l'appelle à dire oui ; il n'est pas appelé à la chute ! Pourtant, lorsqu'il comprend qu'en même temps que Dieu crée le ciel de son monde angélique, Il crée également la terre de la matière, **il comprend aussi qu'il ne va pas être le centre de la gloire de Dieu et qu'il y a dans la sagesse créatrice de Dieu un sacerdoce d'humilité, d'effacement, et d'Amour dont il ne saurait être le cœur... Il doit en être le Serviteur**, comme instrument de la gloire de Dieu, pour mettre toute Lumière au service d'esclavage de l'Amour, du sacerdoce victimal de la gloire de Dieu, de la médiation d'amour en toute vie créée.

Le roi fraternel de l'univers sera au cœur de l'échange amoureux **entre l'esprit** dont Dieu est l'Acte Pur **et la matière** dont le corps humain est la puissance.

Il comprend que quand Dieu va se saisir de l'univers pour le diviniser en entier, Il va se servir d'une matière spiritualisée, donc du corps humain ; **il aurait bien voulu** que Dieu puisse se saisir de son excellence angélique pour illuminer et reprendre et assimiler en Lui tout l'univers : **que Dieu se fasse ange, non pas homme**. Et si Dieu s'était fait ange en prenant le plus pur d'entre eux du point de vue de la Lumière, Dieu le Verbe aurait assumé la Création entière en s'associant quasi-substantiellement Lucifer pour être le lieu de l'illumination de tout, la réceptivité de tout et la glorification de tout. Non, **il va falloir que lui, Lucifer, serve ; lui qui aurait voulu être le lieu de Dieu pour tout l'univers**.

Mais Dieu choisit de s'accomplir dans l'Amour, Lui qui est purement Lumière. Il faudra donc le corps pour pouvoir se donner cet accomplissement malgré la nuit, dans l'opacité de l'Amour qui se donne avant tout, sans s'accrocher à sa lumière.

Il comprend tout de suite qu'il ne peut être le centre, le roi, le trône, qu'il doit accepter de devenir en Dieu serviteur des petits rois fraternels de l'Univers que nous sommes.

(Le même participant) Si je peux me permettre, c'est que l'ange a une fonction et il porte le nom de sa fonction. Satan est celui qui se met en travers du chemin et il est celui qui permet de faire des choix. Il ne peut pas y avoir de liberté sans choix, donc sa fonction est tout à fait nécessaire.

Mais avant d'être Satan il n'est pas Satan, il est un être de lumière parfait. Nous reviendrons sur la manière angélique d'exister, de vivre, la conscience angélique si je puis dire. Nous sommes sur un autre sujet puisque nous essayons de regarder le soulagement du corps, de la douleur dans le corps, pour donner la paix dans le corps, à travers le corps.

Regardez l'histoire de la nuit.

Dans notre nuit, deux choses étonnent Dieu : le Mal et la Foi

Dans ton Oui (Adam et Eve par exemple), le Seigneur te donne tout, tu es dans le ravissement, le Seigneur te donne part à Sa divinité, Il te donne Sa grâce, et toi, tu t'en échappes librement : comme un imbécile tu files dans le ressenti, tu choisis le péché, tu choisis d'aller avec le Satan. Cela, Dieu ne peut pas le comprendre : c'est totalement étranger à Dieu.

Le péché est aux antipodes de Dieu : Dieu ne comprend pas le mal. Pour lui, la lumière est amour, l'amour est lumière, la liberté est inscrite dans un Oui perpétuel et fidèle ; Il donne tout pour que nous disions oui et il ne comprend pas que nous puissions choisir d'échapper librement à ce Oui en faisant le mal. DIEU est INNOCENT du mal. Il est désarmé devant le mal. Il ne sait pas ce que c'est que le mal. Sa toute-puissance est désarmée. La virginité de l'innocence de Dieu est sans limite.

(Le même participant) C'est dangereux parce que ça voudrait dire qu'Il est impuissant.

Absolument, face au mal Dieu est impuissant. Puisqu'Il est étonné, sa toute puissance va s'engolfer entièrement dans son étonnement, ce qui explique son Incarnation assumant le mal lui-même sur la Croix. Et si Dieu n'était pas innocent du mal cela aurait été impossible qu'Il s'incarne pour la Rédemption.

S'il n'y avait pas eu le mal, le Verbe de Dieu ne se serait jamais incarné. Il s'est incarné uniquement pour aller jusqu'à la Croix, jusqu'au Tombeau, jusqu'au Sépulcre, jusqu'à l'incorporation et la destruction du mal en Lui par Amour : un Agneau comme égorgé, victorieux de toute mort et de toute nuit du mal.

Dieu est stupéfait. Toute sa puissance se rassemble dans cette stupéfaction, dans cette innocence, dans ce désarmement, alors Il s'incarne pour être crucifié. **Il n'y a pas d'autre raison à l'Incarnation que la Crucifixion.**

Si je dis que j'aime Jésus comme Seigneur, mais en même temps je ne peux supporter de m'unir à Jésus crucifié, c'est que je ne sais pas Qui Il est. Jésus dira au jugement : « *Je ne vous ai jamais connu, c'est le Christ cosmique que vous aimez, moi non* »...

La deuxième chose qui étonne Dieu :

La foi : Quand Dieu nous regarde, nous les petits benjamins, Il sait bien que le serpent nous entraîne et nous rend la vie impossible ; j'ai la propagation du péché originel, je demande pardon, je recommence, je n'y comprends rien, je n'y vois rien mais **je me donne entièrement à Dieu**. Je suis dans la nuit, je suis dans le péché jusqu'au cou, je crois à ce que dit l'Eglise Catholique Apostolique et Romaine sans rien comprendre ; la seule chose que je comprenne, c'est que la foi est **infaillible** parce que l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine est infaillible dans la vérité d'une doctrine sortie de la bouche du Christ ; que la seule promesse que Dieu ait faite au Corps mystique de son Eglise, c'est que jusqu'à la fin du monde, du point de vue de la doctrine, il n'y aurait jamais d'erreur. « *Les puissances de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle* ». Jésus n'a jamais dit que le Pape ou l'évêque ne ferait aucun péché, mais Il a dit qu'Il lui inspirerait une doctrine toujours infaillible. **La doctrine spirituelle et mystique de l'Eglise sort de la bouche du Christ** et ne contient aucune erreur.

Je n'y comprends rien à la doctrine de l'Eglise mais je crois ; **et, à travers la nuit de la foi, je prends toute ma vie et par amour je la donne à Jésus qui est mort crucifié et à Dieu le Père**. Quand Dieu voit que je lui donne toute ma vie, toute mon âme, tout mon amour, tout mon esprit, toutes mes souffrances, toutes mes croix et **sans Le voir**... Il tombe en admiration. Pour Dieu, aimer sans voir est impossible... Voilà pourquoi la foi nous fait pénétrer en Lui par (as-)Spiration.

La Très Sainte Trinité

Le Verbe de Dieu, deuxième Personne de la Très Sainte Trinité avant la création du monde, est comme l'Epouse (c'est le Pape qui le dit). Le Soleil de Dieu sort de Lui et épouse le Père qui est comme l'Epoux, exactement comme le jaune se marie au bleu... pour faire émaner du vert. De l'Epoux et de l'Epouse émane leur Spiration sponsale : le Saint-Esprit.

Le vert est une seule couleur et pourtant elle est trois couleurs : le vert, le jaune et le bleu.

« C'est compliqué la Très Sainte Trinité, Ils sont Trois et Un en même temps, qu'est-ce que c'est dur à comprendre !

- Quand vous voyez la couleur verte, il n'y a bien qu'une couleur et en même temps il y en a trois. Comme c'est compliqué ! C'est vraiment un mystère incompréhensible ! »

(Une participante) Bon, la deuxième chose qui étonne Dieu, c'est quoi ?

Le jaune, deuxième Personne de la très Sainte Trinité, se diffuse face à face au dedans du bleu (le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité) comme l'Epouse au dedans de Son Epoux ; l'Epouse se donne à l'Epoux en Le contemplant de son intime.

Pouvons-nous aimer quelqu'un que nous ne connaissons pas ? Non, certes, nous ne pouvons vivre la communion des personnes en une seule chair avec quelqu'un que nous ne connaissons pas.

Pour Dieu, Dieu connaît Dieu, Dieu Lumière connaît Dieu Principe, l'Epouse (deuxième Personne de la Très Sainte Trinité) voit Dieu Epoux (le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité). Quand tu es Dieu, Vie intime de Dieu, et que tu vois Dieu, ta Source intérieure, tu L'aimes, tu ne peux pas faire autrement, c'est un ravissement immédiat, tu es absorbé, tu t'y

livres tout entier, tu y disparaissais comme Lui aussi se livre et disparaît dans Leur unité en voyant la deuxième Personne, le Verbe, l'Épouse ainsi spirante.

Bref : Dieu, quand Il voit Dieu, Il L'aime, telle est sa Vie dans la Lumière de Gloire.
Aimer dans cette Lumière, c'est normal pour Dieu.

Mais quand Il voit ces petits que nous sommes L'aimer sans rien voir, cela Lui paraît impossible, cela étonne Dieu !

Donc il y a deux choses qui étonnent Dieu : le mal et la foi.

Quand Dieu voit la foi de Marie, Il est tellement étonné qu'Il ne peut que s'engolfer dans le mystère de l'Incarnation, voilà l'explication et le lieu de l'Autel du Sacrifice de l'Agneau.

Mais si vous fonctionnez dans le ressenti, la foi n'existe plus : votre malheur arrive !

Les fêlures, les blessures, les pauvretés qui sont les nôtres, les souffrances et notre mal deviennent un chemin étonnant d'Union en Dieu :

Dans notre corps originel jusqu'à notre inscription au Livre de vie, dans la spiritualisation du corps et dans l'union transformante jusqu'au mariage spirituel, nous trouverons notre nourriture unitive en pénétrant librement ces chemins de souffrance et de nuit : une souffrance vivante et habitée, une nuit nourrissant l'étonnement divin dans l'offrande, un mal ressuscitant en unité du corps spirituel de l'homme sur la terre parce qu'il permet au Christ de suppléer et de s'y combler.

St Thomas d'Aquin a pu dire à ce sujet : « *L'absence de croix dans une vie est un signe certain de réprobation éternelle* ».

Ste Thérèse d'Avila dira à son tour : « *La caractéristique du mariage spirituel, c'est une soif intarissable de souffrir* » ... Cette soif de souffrir signe donc la septième demeure ; curieusement, cette soif ne viendra pas de toi-même, elle glissera progressivement du fond de ton oraison silencieuse et fervente, comme un ravissement, une allégresse, une joie, une saveur, une facilité, un délice (sinon c'est du masochisme et ça devient métapsychique).

Exercice pratique

Vous avez eu une souffrance il y a dix ans, vous en gardez la **mémoire** ; vous avez aussi une mémoire divine, une mémoire universelle, vous pouvez vous remettre dans l'instant présent pour **la revivre dans l'instant présent**.

Attention ! Cela ne doit pas se réaliser sous mode de régression. Je vous en supplie, pas de régression. La régression est une technique utilisant une saisie de soi-même antérieure à travers les fréquences métapsychiques correspondantes ; comme le "rebirth" pour revivre sa naissance mal vécue, se réinfantiliser, s'abandonner pour rentrer dans un état second métapsychique qui correspond aux vibrations de l'époque.

Vous le faites dans l'instant présent, **spirituellement et en vous arrêtant pour faire un acte d'adoration, en vous mettant profondément en présence de Dieu, et en acceptant avec Lui**

de re-souffrir une souffrance que vous n'aviez pas accepté de souffrir il y a dix ans : vous la re-souffrez dans l'instant présent.

Acte d'adoration : dans l'instant présent, je me touche, les yeux ouverts, les oreilles ouvertes, **les sens externes ouverts**, je touche mon chapelet, je touche la personne qui est à côté de moi, je sens les odeurs. **Je vois que j'existe**, et je prends conscience à cet instant précis de l'éveil de mes sens externes que **je suis suspendu à l'acte créateur de Dieu ; puis je me place sous sa totale dépendance**, me remettant entièrement à l'intérieur de Dieu et en sortant de ce monde pour **rentrer dans l'instant éternel de Dieu.**

Puis, avec la présence de Dieu, je revis cette souffrance-là. Je m'assimile à cette souffrance, je laisse prendre cette souffrance prendre toute sa place. Cette souffrance a le droit de vivre, elle a le droit de respirer, **j'accepte d'aimer que cette souffrance prenne toute sa place : elle va être reprise dans l'intime de Dieu que j'adore.**

(Une participante) Ce que tu veux dire, Patrick, c'est que quand on souffre il faut accepter.

Quand on souffre, il ne faut pas accentuer la rétractation dont nous avons parlé au premier chapitre. Ceci risque de se produire chez ceux qui refoulent leurs émotions ou chez ceux qui n'obéissent au contraire qu'à leurs émotions, comprimant davantage le spirituel vivant dans la dégradation du péché originel. En comprenant que, grâce à cette souffrance, notre intimité peut se dilater spirituellement : en permettant à ma souffrance de prendre toute sa place, lui donnant toute son extension en l'accueillant pour offrir ma vie avec elle en cet instant présent, je contredis la rétractation psychique de mon corps et le spiritualise dans l'étonnement partagé d'une union beaucoup plus profonde et incarnée en Dieu.

Je suis transformé en souffrance féconde.

Je vais apprendre à vivre cette souffrance avec Dieu, avec Jésus, avec Marie, en communion avec ma moitié sponsale mystiquement, en communion eucharistique, en communion avec le Saint-Esprit. Les gémissements ineffables du Saint-Esprit en jailliront un jour, miraculeusement, pour l'accomplissement de ma chair rayonnante de force...

(Une participante) Tu nous permets quand même d'appeler le docteur si on a trop mal.

Petit à petit je m'aperçois que cette souffrance, une fois que je l'aime, une fois que je vis cette souffrance avec de l'amour, avec de la gratitude, avec de la jubilation, je me rends compte que cette souffrance **a été physiquement, intégralement, personnellement vécue (la mienne : celle-là !) par le Christ. Elle me révélera une profonde gratitude et une expression de plénitude dans l'action de grâce. Une action de grâce** des retrouvailles de la plénitude de mon corps, de mon âme et de mon esprit. Sans compter que Jésus a valorisé ma croix dans la sienne : se réalise du dedans de moi un **passage de moi (l'eau) au Christ (le sang)** portant ma souffrance dans l'intensité d'un amour infini. J'engloutis cette souffrance dans ce que le Christ a souffert de ma souffrance dans une Unité qu'Il rétablit en m'en comblant.

Je passe de l'eau au vin : j'ai transformé ma souffrance en Croix

Ayant transformé ma souffrance en croix, toutes les dimensions de mon corps, de mon âme et de mon esprit qui souffrent dans l'unité du Christ (le Christ a souffert toutes les autres souffrances) me réunissent à nouveau dans la rédemption du Seigneur et dans l'amour au

monde entier. Mon corps retrouve la ressemblance de l'amour de Dieu et en même temps j'étonne le Seigneur dans mon acte de foi qui dans la nuit de ma souffrance m'unit au Verbe de Dieu dans le corps broyé du Christ.

Il n'y a pas d'autre voie pour cette retrouvaille de l'unité du corps de l'âme et de l'esprit de l'homme. Si je ne fais pas ça, je vais bétonner mes fêlures avec du métapsychique, christique baphométrique...

(Une participante) Ba... quoi ?

Baphométrique, mammonique, luciférique, satanique, asmodéique, etc. Si vous ne connaissez pas la litanie, vous regarderez le film de Mel Gibson et vous verrez que le démon se démasque progressivement. Baphomet est le Prince de l'Enfer qui préside à tous les aveuglements ésotériques. Dans le film de Mel Gibson c'est la dernière carte perdue lâchée par le démon. Les démarcations progressives des princes de l'Enfer jalonnent le film, armes démasquées par la Passion du Christ :

- *Satan*, le **serpent antique**.
- *Mammon* lorsque Jésus est précipité au fond du Cédron.
- *Zabulon*, le prince de la **malédiction**, sur Juda : "Kali ! Kali !", le terme hindou de Zabulon c'est Kaalli.
- La **dérision** au moment de la condamnation.
- Les mouches, *Béelzébul*, le **refus de la croix**, et le choix de la vanité, le Prince désespérant ; il nous fait toujours choisir dans le sens de la mort éternelle, le refus de la souffrance, le refus du sang versé, il rend vaine l'idée d'un retour à Dieu ; il n'aime pas la croix, parce que la croix est glorieuse, essentielle et nous place aux portes de la gloire. Il nous tourne vers le secondaire et le Vain. En effet, si on n'aime ni la gloire, ni Dieu, on n'aime pas la substance de la croix.
- *Asmodée*, au moment de la flagellation, le **prince de la sexualité** : dès que vous faites un péché contre la sexualité en dehors du mariage, vous êtes dans les bras d'Asmodée (le petit bibendum grassouillet blanchâtre). Quand Jésus est flagellé il n'y a pas un seul morceau de sa chair qui ne soit pas entièrement labouré sur au moins un centimètre de profondeur. Jésus a subi 5480 plaies.
- *Baphomet* enfin qui arrive au sommet de la croix du mauvais larron, corbeau noir qui mange les yeux : il représente la gnose, la connaissance ésotérique. Sur la croix à côté du Christ, le mauvais larron sait que c'est le Christ, mais il place son jugement au dessus de la Lumière vivante crucifiée avec lui. Baphomet lui crève les yeux ; c'est le prince de l'aveuglement gnostique, ésotérique. Dans l'Apocalypse, Baphomet est le prince de l'efficacité : c'est plus efficace mais du coup c'est beaucoup moins fécond, il y a moins de vie spirituelle.
- Après Baphomet vous avez à genoux au fond de l'enfer celui qui vient de comprendre que Jésus n'est pas seulement le Messie mais qu'Il est Dieu Lui-même, alors il se met à genoux au fond des enfers en hurlant son désespoir. C'est *Lucifer*. Lucifer et le démon sont un seul avec ses six manifestations dans le film.

La lutte entre la fécondité et l'efficacité est la clé de lecture de la lutte de l'Apocalypse de St Jean. La fécondité fait le choix de la **vie**, et l'efficacité celui du **résultat**.

Pour un thérapeute, c'est capital de comprendre cela.

Revenons à l'exercice spirituel : dès que vous avez une souffrance, même passée, elle vous fait encore souffrir aujourd'hui si vous n'avez pas pardonné. Vous avez refoulé cette souffrance

sans pardonner, sans la recevoir dans l'action de grâce, sans en utiliser tout son **fruit** dans le mystère de la croix ? La souffrance est encore chez vous ? Vous pouvez donc encore l'utiliser aujourd'hui par la fécondité spirituelle et concrète (incarnée) de l'instant présent. Par exemple : une trahison... Le confesseur finit par reconnaître le signe d'un pardon qui n'a pas été donné : des larmes jaillissent...

« Je n'aurai jamais cru que ça me fasse pleurer, je croyais que c'était fini...

- Mais si tu n'as pas pardonné, la souffrance demeure sans sa fécondité, sans la signification profonde de sa finalité réparatrice ! ».

Jésus a vécu ça comme cela, il faut bien le dire. A chaque coup dans la Flagellation, ça pénétrait un centimètre dedans la peau, ça prenait un centimètre carré et ça l'arrachait sur deux centimètres et demi, et le coup suivant rentrait dans cette plaie, ça allait jusqu'à l'os. **Jésus vivait son horrible souffrance dans l'amour et l'action de grâce. Une jubilation vivifiante lui en donnait des forces renouvelées : Il allait arracher tous les hommes à Asmodée !**

A chaque moment de sa souffrance, **Marie** aussi avec Lui dans sa chair en affinité, et de l'intérieur de son unité sponsale incarnée de son corps physique de femme, intégrait sa douleur d'action de grâce et de beaucoup d'amour. St Thomas d'Aquin dirait : « avec une facilité, avec une promptitude, une immédiateté et avec une saveur » qui fait d'elle la **corédemptrice du monde**.

Que de joie pour nous à chaque liberté nouvelle rendue à la chair par ces fécondités mystérieuses !

Quant à nous, **appelés à être les fils du nouvel Adam et de la nouvelle Eve, appelés à cette libération vivante de la déchéance, c'est bien dans la croix du Seigneur et son mystère de compassion que nous rentrons, pour réaliser la spiritualisation du corps et la mise en place du corps spirituel.**

Comment mettre en harmonie le corps originel, la spiritualisation du corps et le corps spirituel ? C'est ce que nous chercherons à expliquer les prochaines fois.

**Je vous salue Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec vous,
Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le Fruit de vos entrailles est béni.**

**Sainte Marie Mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.**

Amen